

SAINT GUNDELBERT, ARCHEVÊQUE DE SENS, FONDATEUR DE L'ABBAYE DE SENONES

Entre 848 et 720.

Fêté le 21 février

D'après le moine Richer, en sa chronique, Gundelbert,¹ de nation franque, mérita par sa science et ses vertus l'honneur de monter sur le siège archiépiscopal de Sens, au duché de Bourgogne. Il se livra tout d'abord avec un zèle d'apôtre aux fonctions de son éminente dignité, ne cherchant, en tous ses actes, autre chose que la gloire de Dieu, la propagation de l'Évangile et la sanctification de ses ouailles. Mais les troubles suscités par les intrigues de Frédégonde et de Brunehilde, selon les uns, et, selon d'autres, par les combats sanglants que se livraient les rois Théoderic et Théodebert, paralysant ses efforts, il remit en d'autres mains sa houlette pastorale, disposa de son patrimoine et, suivi de quelques clercs, il s'éloigna pour se livrer, dans le calme de la solitude, à la prière et à la méditation des vérités éternelles.

Parvenu jusqu'aux montagnes des Vosges, il s'arrêta et résolut de se fixer dans un lieu hérissé de fûets, absolument inhabité et arrosé par une petite rivière, que la rapidité de son courant a fait nommer *Rabodo*. Informé que ce lieu était du domaine de Childéric II, roi d'Austrasie, il alla demander à ce prince la permission d'y élever une demeure, ce qu'il obtint avec l'abandon complet d'une superficie de terrain à laquelle Dom Calmet donne quinze lieues (60 kilomètres) de circonférence. Le diplôme qui assure à Gundelbert cette royale concession est de l'an 664. Bientôt les nouveaux solitaires, à la suite de leur chef, eurent abattu des arbres séculaires, mis en culture un espace de terrain qu'ils rendirent fertile, et construisit un monastère auquel le saint archevêque donna le nom de la ville qu'il avait habitée : Sens, en latin *Senonae*, dont on a fait en français *Senones*.

Dans son 19^e opuscule, intitulé : De l'abdication de l'épiscopat, adressé au pape Nicolas II, saint Pierre Damien s'exprime ainsi sur notre Saint : Que dirai-je de Gundelbert, cet illustre archevêque de Sens ? Brûlant d'un céleste désir, il quitta l'Eglise qui lui avait été confiée, pour construire, dans un lieu nommé *Grandiavium*, le monastère de Senones, qu'il appela ainsi du nom du diocèse qu'il avait auparavant administré.

Le temps et le lieu du trépas de saint Gundelbert sont restés longtemps indéterminés; encore aujourd'hui ne les connaît-on que par approximation. Richer se restreint à dire : «Mais parce qu'on ne trouve rien de certain de sa sépulture, j'ai mieux aimé n'en rien écrire que d'en susciter chose douteuse à la postérité, obstant qu'aucuns tiennent qu'il repose avec autres de ses compagnons saints au lieu de Moyenvic». Jean Ruyr répète la même chose, à peu près dans les mêmes termes, au livre 4 (2^e partie) des *Saintes Antiquités de la Vosge*; mais au chapitre 7 de la 3^e partie «selon que les Auteurs ou Manuscrits» le lui ont fourni, il assigne environ l'an 720 pour celui de la mort du saint fondateur de Senones. Enfin, Dom Calmet rapporte, d'après Richer, qu'on tient que «ce saint prélat étant allé en pèlerinage à Moyenvic, pour y visiter les reliques des saints Pient, Agent et Colombe, y décéda et y fut inhumé. «Mais», continue-t-il, «nous n'avons aucun monument certain de ce fait». Il paraît fort extraordinaire qu'un personnage de ce mérite, archevêque d'un grand siège, fondateur d'un célèbre monastère, père d'un grand nombre de religieux, soit demeuré inconnu jusqu'au point qu'on ignore où il est mort et le lieu de sa sépulture. Cela prouve beaucoup mieux la grande retraite, l'extrême désintéressement, le peu de curiosité et d'amour-propre de ces saints solitaires, que leur indifférence pour leur père et fondateur .

Nous devons cette notice à M. l'abbé Guillaume, chan. hon., aum, de la chapelle ducale, le Nancy.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 2

¹ Alias : Gondebert, Gombert.